

10 Société et Culture

Ici et ailleurs

•Cinéma
Terminator, irrésistible tentation pour Schwarzenegger



Photo : AFP

L'acteur américain Arnold Schwarzenegger a repris son rôle de cyborg tueur dans le nouveau "Terminator" parce qu'il est "accro" à ce personnage qui a propulsé sa carrière. Mais, le retour de Linda Hamilton lui a volé la vedette jeudi au Comic-Con à San Diego. L'actrice de 62 ans retrouve également dans ce film son personnage de Sarah Connor, qu'elle a incarné pour la première fois en 1984, et les années qui se sont écoulées ne semblent pas avoir diminué son entrain ni sa vigueur.

•Cyber-espionnage
Pegasus, un redoutable logiciel

La société israélienne spécialisée dans les logiciels d'espionnage NSO, soupçonnée d'avoir piraté la messagerie cryptée WhatsApp, serait désormais capable de recueillir des données personnelles dans le cloud, le stockage à distance, en passant par le smartphone des personnes visées, a rapporté hier le Financial Times. L'entreprise aurait développé une version améliorée de son logiciel phare d'espionnage, Pegasus, utilisée depuis plusieurs années par de nombreux services de renseignement pour récupérer des données stockées sur les téléphones portables, mais également sur tablettes et ordinateurs portables. Cela peut concerner les photos et vidéos transférées sur l'espace de stockage à distance mais également les messages archivés ou l'historique des données de localisation. Selon le quotidien britannique, citant des sources proches, NSO Group "a déclaré à des clients que ses produits lui permettent d'obtenir subrepticement toutes les données personnelles d'un utilisateur à partir des serveurs Apple, Google, Facebook, Amazon et Microsoft". Concrètement, le logiciel profite du fait que l'accès à l'espace de stockage personnel dématérialisé reste ouvert sur l'appareil des personnes visées pour y accéder et récupérer les données.

Rassemblés par I. I

Vie des entreprises/Décorations à la Sonapresse, hier
Dix-neuf employés distingués



Photo : F. M. MOMBO

L'inspecteur directeur du Travail, Luc Agondjo, décorant le médaillé d'or François Oyaba.



Photo : F. M. MOMBO

Les responsables de la Sonapresse et la délégation du ministère du Travail au premier plan de l'assistance.

E. NDONG-ASSEKO
 Libreville/Gabon

DIX-NEUF employés (toutes catégories confondues), pour avoir franchi les caps des 10, 20 et 30 ans de bons et loyaux services au sein de l'entreprise Sonapresse (Société nationale de presse et d'édition), ont été distingués hier, vendredi 19 juillet 2019, à Libreville de la Médaille du travail. La cérémonie avait pour cadre la cour de cette entreprise editrice du journal L'Union, sise à l'Ancienne-Sobraga.

Les médailles reçues étaient ainsi réparties: 10 de bronze, 4 d'argent et 1 d'or.

En présence de l'Administrateur-Fondateur de la société, Laurent Pintault, du directeur de la Rédaction et la Publication de l'Union, Lin-Joël Ndembet, du directeur d'Exploitation, Joël Akouango et du personnel, le directeur du Travail et de la Réglementation, Luc Agondjo, s'est réjoui de se trouver en présence de "l'un des ancêtres de notre tissu économique, dans son rôle d'informer et de cultiver les populations gabonaises, participant ainsi à leur éducation et instruction". Rénchérissant même, il s'est souvenu qu'"à une époque pas très lointaine, L'Union était le seul média écrit par lequel nous étions informés des activités de l'arrière-pays et aussi des pulsations de l'actualité mondiale".

S'agissant précisément de l'événement du jour, il devait témoigner "la satisfaction du ministère du Travail de constater que la Sonapresse se conforme aux dispositions légales et réglementaires en matière de récompense des travailleurs restés fidèles à un même employeur". Mais il ne perd pas de vue que le nouveau contexte né du "pluralisme des médias et surtout l'accès par tous, des médias en ligne ont forte-



Photo : F. M. MOMBO

Les médaillés tout heureux de poser avec les dirigeants de Sonapresse et les autorités du ministère du Travail.

ment impacté votre prépondérance et votre chiffre d'affaires, d'autant que bon nombre de vos clients ou de vos potentiels clients se sont détournés de la presse classique". En dépit de cette féroce concurrence, "je peux affirmer que vous êtes toujours le journal de référence pour bon nombre de Gabonais de par vos publications quotidiennes et de par les investissements entrepris au fins de rendre L'Union non seulement visible et aussi lisible", a-t-il dit. Au sujet de ces multiples investissements, le directeur du Travail et de la Réglementation sait qu'ils ne concernent pas seulement les machines, et que "la ressource humaine a probablement été aussi au centre de votre quête de la compétitivité et de l'excellence". Et d'indiquer que "l'adhésion, la volonté et le professionnalisme de vos collaborateurs ont certainement été pour beaucoup dans le rayonnement du journal L'Union". D'où tout l'intérêt de cet événement.

IMAGE *Aux récipiendaires, M. Luc Agondjo devait s'appesantir sur le fait que "30 ans pour l'un de vous, 20 ans et 10 ans pour les autres, j'imagine que cela n'a pas été facile pour vous d'être à l'heure à vos postes de travail, de remplir consciencieusement vos tâches, et de vous soumettre aux humeurs du chef

hiérarchique avec toutes les conséquences, notamment le stress". Valeur indissociable du bon fonctionnement d'une entreprise, le dialogue social n'a pas été omis dans le propos du représentant du ministère du Travail: "La prospérité d'une entreprise ne se lit pas uniquement au niveau de son chiffre d'affaires. Une lecture de l'atmosphère de travail peut nous renseigner de l'ambiance qui y règne avec des répercussions sur l'image de l'entreprise". Aussi, devait-il conclure "une bonne ambiance est très souvent tributaire de bonnes relations employeur-travailleurs qui passent indubitablement par un dialogue franc avec les représentants du personnel".

Avant le représentant du ministère du Travail, l'Administrateur Fondateur de la Sonapresse, Laurent Pintault, en indiquant que "cette entreprise est vieille de 45 ans et a connu des hauts et des bas", n'a pas occulté les conjonctures difficiles qu'elle a traversées. C'est pour cela qu'il a tenu à rendre un hommage mérité aux récipiendaires dont un (François Oyaba), dans ces soubresauts, a tenu 30 ans, ajoutant: "Malgré les difficultés, on doit faire la fête", pour honorer les employés qui se sont dis-

tingués pour leur fidélité face aux nombreux défis de l'entreprise. S'inscrivant dans une perspective prometteuse (résultat des efforts de redressement initiés par l'administration), il devait annoncer des améliorations qui vont accompagner très prochainement le journal L'Union, fruit des ressources diverses, de l'énergie et de

la passion des uns et des autres pour ces métiers. Pour le doyen François Oyaba, il a tenu à recommander la patience et la fidélité aux uns et aux autres, estimant que 30 ans dans une entreprise, ce n'est pas une sinécure, "mais que la Médaille d'or du travail constitue le couronnement de ces valeurs de patience et de fidélité".

